LES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LE CANADA ET LE CHILI

Le Canada entretient des relations commerciales importantes et de plus en plus soutenues avec le Chili. Il est le deuxième investisseur étranger au Chili, derrière les États-Unis. L'investissement étranger au Chili est réglementé par le Comité de Inversiones Extranjeras (Comité de l'investissement étranger). Les investissements canadiens effectifs et prévus dans ce pays atteignent 8 milliards de dollars. Bien qu'ils soient concentrés dans le secteur des mines, ils sont aussi importants dans les secteurs de l'énergie, des services financiers, de la fabrication de biens de production et des télécommunications. Selon les estimations publiées à la fin de 1997, les investissements canadiens concrets au Chili se chiffraient à 4.32 milliards \$US. En 1997, le Chili a approuvé 1 milliard \$US d'investissements canadiens additionnels, soit plus que pour n'importe quel autre pays. À la fin de l'exercice 1997, l'investissement total autorisé atteignait 8.6 milliards \$US pour le Canada, soit environ 13 milliards de dollars canadiens, comparativement à19.9 milliards \$US pour les États-Unis et à 24.2 milliards \$US pour le reste du monde.

Les chiffres sur le commerce des marchandises entre le Canada et le Chili varient sensiblement selon l'origine des données. Il y a toujours des différences entre les statistiques d'importation et d'exportation de partenaires commerciaux. Dans le cas des échanges Canada-Chili, ces écarts sont particulièrement importants parce qu'une grande partie des marchandises sont réexpédiées par d'autres pays, surtout les États-Unis. En règle générale, les statistiques sur l'importation sont plus fiables que celles sur les exportations en raison de la rigueur des formalités douanières qui régissent cette activité.

En 1997, selon les statistiques officielles de la Banque centrale du Chili, les importations en provenance du Canada atteignaient 432.5 millions \$US, et les exportations chiliennes vers le Canada se chiffraient à 235 millions \$US. Toujours la même année, selon les données de Statistique Canada, les exportations chiliennes étaient évaluées à 325 millions \$CAN et les importations, à 379 millions \$CAN. Les dirigeants canadiens citent souvent ces chiffres pour montrer l'importance de ces échanges. Par contre, les données douanières chiliennes sont la seule source de renseignements détaillés sur les marchés chiliens. Comme le Chili publie ses statistiques officielles en dollars américains, cette devise sert à exprimer la plupart des chiffres publiés dans ce document.

En 1997, les fruits représentaient 53 % du total des importations canadiennes en provenance du Chili. Le vin, qui représentait près de 15,8 % de ces importations, se classait au deuxième rang. La machinerie et l'outillage représentaient la plus grande part des exportations, soit 22,6 %, comparativement à 18,5 % et à 11,9 % respectivement pour les céréales et le charbon. Ces statistiques sous-évaluent toutefois considérablement l'ampleur des échanges, car elles ne tiennent pas compte des exportations canadiennes de services vers le Chili, qui s'avèrent importantes, en particulier dans le secteur du génieconseil. Cependant, nous ne disposons pas de données fiables sur l'importance de cette activité.